

Gultures Grandes

AVERTISSEMENTS

POITOU - CHARENTES

Bulletin Technique n° 05 du 16 Mars 2004 - 2 pages

COLZA: Stade C2 début D1 Charançons de la tige

Le vol a repris depuis le 11 mars, et devrait se terminer dans le courant de la semaine.

Les interventions sont en grande partie réalisées. Les retardataires peuvent maintenant être confrontés à quelques dégâts (pontes déposées). Le vol peutêtre qualifié de moyen (320 captures à ce jour).

A réception du bulletin, il sera trop tard pour intervenir avec une efficacité maximum.

Le renouvellement de la protection ne sera pas nécessaire.

Méligèthes

Le vol a débuté depuis le début de la semaine (150 captures à ce jour). Les colzas arrivent au stade sensible (D1). Le traitement charançon fera office de traitement mixte charançon-méligèthe. Le traitement spécifique ne sera pas conseillé.

REMARQUE relative aux mélanges : Les informations accessibles sur e-phy par le menu mélanges (puis colza) n'étant pas complètement actualisées, il est précisé que tous les mélanges fongicides-insecticides sur colza sont interdits depuis juillet 2004 (comité d'homologation du 07 juillet).

POIS: Stade levée Sitones

Les morsures des adultes (encoches), pourront être observables dès la levée (temps favorable à leur activité).

La surveillance peut déboucher sur une intervention dès le stade 2 feuilles (voir dossier Avertel). Celle-ci prend fin au stade 6 feuilles ou 10 cm de la culture. les attaques précoces sont les plus nuisibles (10 quintaux/ha).

LUPIN D'HIVER: R. de végétation

Les lupins d'hiver présentent dans l'ensemble un bon état sanitaire. Néanmoins sur une parcelle de la Vienne, il a été

isolé sur pivots : des fusarioses, du cylindrocarpon et du rhisopus (ce dernier est fréquent sur racines de céréales).

La seule parade contre ces différents champignons du sol reste l'utilisation de variétés tolérantes.

BLE: Stade fin tallage-redressement Piétin-verse

Le risque climatique n'a pas progressé depuis un mois. Même en cas de séquences pluvieuses dans un délai d'une semaine, ce risque restera caractéristique d'une année à faible risque piétin jusqu'à la fin du mois.

En raison de ce contexte climatique particulier et de la faible présence du piétin ces deux dernières campagnes, aucune intervention n'est justifiée à court terme et la décision finale vis-à-vis du contrôle du piétin est à reporter jusqu'à l'approche du stade 1 noeud (même dans le cas du prochloraze).

L'appréciation du risque parcellaire sera affinée dans le prochain bulletin, une éventuelle intervention ne concernerait que les situations à risque maximum présentant les 3 caractéristiques suivantes: sols profonds, semis avant le 10 novembre, blé tous les 2 ans (ou précédent blé).

Choix du produit

Comme indiqué dans le bulletin du 06 octobre 2004, la présence significative de souches lc (résistantes aux triazoles et au prochloraze) s'est confirmée dans la Vienne, notamment dans le secteur de Vivonne, Lusignan, Vouillé..... Ces dernières années des chutes d'efficacité du prochloraze y ont été observées en essais.

* Secteurs de la Vienne avec forte présence de souches lc : Le contrôle du piétin-verse nécessite le recours au cyprodinil (seul ou en association avec un triazole adéquat, ou même avec le prochloraze vu le contexte de l'année).

* Autres secteurs de la Vienne (Sud...) et autres départements :

Le prochloraze reste utilisable, il est préférable de le renforcer avec une autre substance active ayant une action piétin. (Voir page 2, hote commune).





COLZA

Charancons de la tige : Reprise du vol, terminer les interventions

BLE

Piétin-verse : Risque climatique faible, attendre..... Extrait de la note commune INRA,

SPV, Arvalis

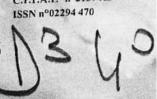
Service Régional de la Protection des Végétaux 13, route de la Forêt 86 580 BIARD Tél.: 05.49.62.98.25 Fax: 05.49.62.98.26

Directrice gérante : S. DUTARTRE

partielle

Site internet : www.srpvpoitoucharentes.com E-mail: srpv.draf-poitoucharentes@agriculture.gouv.fr

Publication périodique C.P.P.A.P. n°2139 AD



794

Extrait de la note commune INRA, SPV, Arvalis-Institut du végétal PIETIN-VERSE

Cette maladie est provoquée par deux espèces : T. yallundae et T. acuformis (Tableau 1). Au cours de ces dernières saisons, T. acuformis a régressé et actuellement T. yallundae est désormais fortement implantée en toutes régions.

Etat de la résistance

Vis à vis des triazoles

La majorité des souches de T. yallundae (type rapide) actuellement décelées en France est résistante aux triazoles (souches lb ou lc). T. acuformis, (type lent) est naturellement résistante à cette famille d'IDM. Dans ces conditions, l'activité des triazoles sur piétin verse reste limitée.

Vis à vis du prochloraze

La résistance au prochloraze existe chez T. yallundae (souches Ic) et T. acuformis (souches IIp). La diminution globale des populations de T. acuformis a entraîné une raréfaction des situations à fort pourcentage de souches IIp.

Parallèlement, les souches de T. yallundae résistantes au prochloraze (souches Ic) ont fortement progressé au cours des six dernières saisons. Elles concernent maintenant la quasi totalité des régions françaises, avec une présence très marquée dans certaines d'entre elles : plus de 25 % de la population en Nord Pas-de-Calais, Lorraine, Bourgogne et même plus de 50% en Franche-Comté et Île de France. Dans les parcelles où les proportions de souches lc sont élevées (à partir de 20%), l'efficacité du prochloraze utilisé seul est fortement affectée. Au vu des analyses réalisées de 2002 à 2004, il se confirme que le prochloraze est assez régulièrement mis en difficulté au Nord de la Loire (Phytoma-La défense des végétaux, N°559, avril 2003, 16 - 19).

Vis à vis du cyprodinil

Depuis 1999, des souches résistantes au cyprodinil (famille des anilinopyrimidines) sont détectées au champ (Ani R1; Tableau 1) dans différentes régions françaises, avec des fréquences inférieures à 20% dans la plupart des sites et sans que l'on constate d'évolution de leur fréquence. Ces souches existent chez T. yallundae et T. acuformis et certaines cumulent la résistance au prochloraze et au cyprodinil. La répercussion pratique de ces souches reste encore mal connue. La corrélation entre leur présence et une perte d'efficacité au champ reste exceptionnelle.

RECOMMANDATIONS

- Ne traiter que les parcelles qui le justifient et pour ce faire, évaluer le risque à l'aide d'outils disponibles (Avertissements Agricoles et conseils Arvalis-Institut du végétal : grilles de risque, modélisation, tests de diagnostic).
- Si le traitement est nécessaire, le choix du produit doit tenir compte de l'ensemble des données techniques et économiques disponibles et en particulier, du fait que le cyprodinil correctement utilisé reste efficace en toute zone et que l'activité du prochloraze dépend en grande partie de l'abondance des souches lc :
 - en secteurs fortement concernés par les populations lc, le prochloraze utilisé seul est insuffisant. Il est donc recommandé de le renforcer avec un triazole adéquat ou d'avoir recours au cyprodinil si le risque est élevé.
 - en secteurs encore faiblement concernés par les souches Ic, l'utilisation du prochloraze reste possible. Il est cependant conseillé de pratiquer l'alternance prochloraze / cyprodinil, surtout en monoculture de blé et de renforcer le prochloraze avec un triazole adéquat en parcelle à risque piétin élevé.

TABLEAU 1 - Piétin verse : activité des fongicides suivant le type de souches.

Espèce	Croissance mycélienne	Sensible (S) ou résistant (R) aux IDM		Nomenclature	Sensible (Ani S) ou
		Triazoles	Prochloraze		résistant (Ani R1) au cyprodinil
Tapesia yallundae	« rapide »	S	S	la ou Tri S	Ani S ou Ani R1
		R	S	Ib ou Tri R1	
		R	R	Ic ou Tri R2	
Tapesia acuformis	« lente »	R	S	IIs ou Pro S	Ani S ou Ani R1
		R	R	IIp ou Pro R	